L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 17 JUIN 1844.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 91, Rue de Chartres

CONDITIONS DE L'ABEILLE:

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal quotidien, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasin de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, ainsi que les agens pour navires, bâtimens et bateaux à vapeur, et les maisons de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un carré chacun, trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, d'esclaves, meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils seront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portées au compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'ait été répondu.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

CABOTAGE.

FERRY A VAPEUR DE LA 1ère MUNICIPALITE,
Vis à vis la Place d'Armes.

Réduction, à 5 cents, du prix de passage. Pendant toute la saison d'été, le Ferry sera à la disposition du public, depuis le pointe du jour jusqu'à 8 heures du soir, et les dimanches et fêtes, jusqu'à neuf heures.

Les pères ou mères de famille qui désireraient traverser le fleuve avec leurs enfans, pour changer d'air, le pourront faire avec la plus grande sécurité, les bouilloires étant pourvues de soupapes de sûreté qui rendent tout accident impossible.

Les personnes qui voudraient passer l'eau avec chevaux et voitures, pour aller à la chasse, le pourront sans la moindre difficulté, les wharfs sur les deux rives étant dans le meilleur état.

PRIX:

Pour une personne seule,	5 cents.	
un cheval et son cavalier,	30	"
un cheval et un cabriolet,	75	"
un cheval et un wagon,	75	"
deux chevaux et une voiture,	$1 00	"
un cheval et un char,	75	"
un char de planteurs, les dimanches,	50	"

30 mai 1844. ROBERT MURPHY.

ARRANGEMENT D'ETE.

Le bateau à vapeur PATRICK HENRY, capt. R. S. Dorsey, commencera ses voyages réguliers samedi 15 juin, pour la Baie St-Louis, Passe Christiane, Côte de Mississippi, Biloxi et Pascagoula, de concert avec les barges à passagers du Nouveau Canal. Les départs auront lieu le Lundi et Mercredi de chaque semaine, à l'arrivée des barges de huit heures A. M., s'arrêtant au railroad Pontchartrain pour prendre les passagers par les chars de 9 heures et demie A. M., et la sont le voyage entier de jour; le départ de samedi aura lieu après l'arrivée de la barge de 5 heures et de ... P. M., et du Rail-road, après l'arrivée des chars de 7 heures du soir.

Le fret par le Patrick Henry sera reçu et expédié au magasin d'entrepôt du Nouveau Canal. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
F. H. HATCH & Co,
14 juin — 7, Tchoupitoulas.

NOUVEL ARRANGEMENT.

Le public est prévenu que les jours de départ et d'arrivée du paquebot de la Baie Rouge L'HELEN, capitaine James H. Ure, seront changés à partir du 24 courant, ainsi:

Départ—De la Nlle. Orléans, tous les mardis à 10 heures A. M.

Arrivée dito tous les samedis.

Des arrangemens ayant été pris avec MM. F. N. Bisset & Schlatre de Plaquemines, pour former une ligne jusqu'aux Attakapas, pendant la saison des eaux basses, au moyen de la coopération du steamer Uriola. Les chargeurs auront une garantie que leurs marchandises arriveront avec promptitude à leur destination.

L'Helen prendra aussi du fret pour Lafourche, pendant les eaux basses, qui sera transbordé à bord du steamer Olive.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 12 ja—1m

PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE ET STEAMER MALLE DES ETATS UNIS

Arrangements d'automne et d'hiver pour la côte, Donaldsonville, Plaquemines, Bâton Rouge, Waterloo et Bayou Sarah.

Les superbes Steamers BRILLIANT et ALEX SCOTT, capitaines J. Hart et J. C. Swon, desserviront régulièrement la ligne de la Nouvelle-Orléans à la côte des gens pendant les mois courans, à commencer du 1er septembre prochain, pour toute la saison d'automne et celle d'hiver. Ces deux bateaux à vapeur sont supérieurement aménagés et l'on connaît la courtoisie et l'habileté des capitaines.

Le BRILLIANT continuera ses voyages deux fois par semaine, comme par le passé, jusqu'à l'époque où seront publiés les nouveaux arrangements dont il s'agit.
16 mai W. H. AVERY, 8 Gravier

POUR LOUISVILLE.—Le nouveau et superbe steamer QUEEN of the WEST, capitaine Samuel Brickell, partira pour le port ci-dessus et toute ceux intermédiaires, mardi 18 du courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à
HARTWELL, KIDDER & CARMAN,
17 juin 44 Poydras.

POUR LOUISVILLE.—Le bateau à vapeur SULTANA, capt. Pease, partira le 18 du courant à 5 heures de l'après midi. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
L. V. HUBBARD & Co.,
17 juin 96, Tchoupitoulas.

POUR ST. LOUIS.—Dimanche, le 16 courant à 10 heures A. M. le beau steamer J. M. WHITE, capt. J. M. Converse, partira pour le port ci-dessus et tous intermédiaires. Ce bateau a de beaux aménagemens pour les passagers. Un plan des cabines se trouve en possession des agents.
8 juin JOHN R SHAW & Co, agents, 21 Poydras.

POUR LA BALIZE et tous les lieux intermédiaires. Le bateau à vapeur FAME, capt. J. Martin, partira positivement tous les samedis à 8 heures précises, A. M.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JACQUES LAROSE Agent,
2 mai No 71 rue de la Vieille Levée

CABOTAGE.

POUR NEW YORK via KEY-WEST ET CHARLESTON

Devant partir positivement le 20 juin, à 3 heures de l'après midi—Le superbe navire-à-vapeur NEPTUNE, capt. Rollins, partira pour le jour sus-dit. Ses aménagements sont de 1er ordre, ayant des cabines closes et tout le confort désirable. Dans le cours des trois derniers étés il a fait ses traversées de New York en sept jours. Les passagers peuvent compter qu'il ne s'arrêtera que peu de temps à Key-West et à Charleston, attendu que ces relâches n'auront lieu que pour débarquer et recevoir des passagers. Pour plus amples de détails s'adresser à bord au bout de la rue St Louis, ou à
JAMES REED, 75, Magasins

PRIX DU PASSAGE.

	A N. York	A Charleston
Cabines closes,	$60	$50
Cabines basses,	50	40.
Cab. de devant,	40	30
Entrepont,	15	15
Pont,	10	10
Cabines pour le voyage à Key-West,		25

9 mai—3t

POUR NEW-YORK—Le navire paquebot de la ligne Louisiane et New-York, GASTON capitaine Barstow a une partie de son chargement engagé et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord en face du marché aux légumes, ou à HULLIN & WOODRUFF.
13 juin 50 Camp

POUR NEW YORK—(Pa tant samedi 15 courant)—Le paquebot fin voilier OCMULGEE, de la ligne de la Louisiane et New York, capitaine Post, a presque tout son chargement et partira le jour susdit. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord en face du marché aux légumes, ou à
13 juin HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp

A AFFRETER—Un navire de première classe de la capacité de 1100 balles de coton, prendra du fret pour un des ports de la Méditerranée. S'adresser à FOSDICK & BRO, 74 Camp
16 m

ON demande un bon navire pour charger pour New York, il partira immédiatement. S'adresser à FOSDICK & BRO.,
1 jn 74 Camp.

PORTS DU GOLFE.

POUR VERA-CRUZ.

Le Navire à vapeur NEPTUNO, sera expédié d'ici vers le 25 courant. Pour passage, ayant de beaux aménagements s'adresser à GORDON, WYLIE & Co
15 juin 59, Bienville.

POUR LA HAVANE—(Passage seulement)—Le brick paquebot régulier EMPRESARIO, fin voilier et de première classe, capitaine Collins, ayant tout son chargement engagé, partira dimanche 16 du courant. A à bord. Pour passage seulement, s'adresser à bord ou à
JOSEPH PRATS, 27 Toulouse

CORDE DE MANILLE—Dimensions assorties, à vendre par TUFTS & HOBART, 29 Gravier

CUIRS—4994, en débarquement du Tampico à vendre par A. CAPDEVIELLE, 74 Levée

SALSEPAREILLE—6 balles, en débarquement du Tampico et à vendre par A. CAPDEVIELLE, 74 Levée.

EN débarquement du navire Rubicon, venant du Hâvre, et à vendre par les soussignés: 100 paires forces à souliers pour hommes; 6 do. fers à souliers; 12 do. veaux cirés; 12 do. pres. tiges; 6 do. ... 12 do moutons pour doublures, rouge, vert et blanc; 6 do maroquins noirs, 200 do. ... à cordonnier; 500 gr. crayons. No. 2, 3, 6; 6 do. colliers en jais noir; 24 dz. peignes à ... avec ornements en jais; 500 do. bretelles élastiques; 300 do. de coton tricotées, 2 millions capsules F. T. et G. D; 24 gr. houpes, en boite
TALAMON, FRERES,
20 m 42, Conti.

LA Société qui existait entre les soussignés sous la raison TOOLE & BARRIERE est dissoute à partir du 1er juin. La liquidation sera faite conjointement ou séparément par nous deux.
WILLIAM S TOOLE.
1 juin CHARLES A. BARRIERE

LE soussigné continuera le même genre d'affaires que dans la maison au même local, sous la raison
CHS. A. BARRIERE.
1 juin 20, Chartres

PENDANT notre absence, M. Jules Tardos est porteur de notre procuration.
1 juin TOOLE & BARRIERE. En Liq.

PENDANT mon absence M. Jules Tardos est porteur de ma procuration.
1 juin CHS. A BARRIERE

BAINS DU BAC DE LA 1re MUNICIPALITE.
Billets pour la saison.

IL reste encore à vendre quelques billets pour la saison, que l'on pourra se procurer au bureau des bains ou au bac. Prix, $10...
1 juin

BOEUF—150 barils bœuf prime, 20 dito bœuf M. O. à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 6 juin

BALANCES patentées de Stevens, ...

VINS ... de Champagne en bouteilles et demi bouteilles, ...

Ports d'Europe.

POUR BORDEAUX—Le belle barque ST ANDREW capitaine Elkins, h Rich partira pour le 20 courant, il prendra 5 à 6 passagers de chambre seulement.
S'adresser à bord, 2me. municipalité borne No. 35.
13 juin—8

POUR LE HAVRE—Départ, dimanche le 16 juin fixe—Le beau paquebot français l'ANDELLE, capitaine Gamain, ayant tout son chargement engagé et allant à bord, partira positivement dimanche le 16 juin. Ce navire est actuellement en face de la presse d'Orléans, et en descendra le 10 courant pour se mettre au premier wharf de la troisième municipalité. Pour passage, ayant des aménagemens très supérieurs et offrant tout le confort aux passagers, s'adresser au capitaine Gamain à bord ou à BLANCHARD, EIMER & Co
21, Bienville

L'Andelle peut prendre quelques passagers d'entrepont à $20, sans nourriture et à $40, avec nourriture.
3 juin

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier CHATEAUBRIAND, capit. Laborde, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira le 15 juin positivement. Pour fret de 400 balles ou pour passage, ce navire ayant une dunette élégante et commode s'adresser à
25 mai L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire paquebot, fin voilier, NASHVILLE, capitaine R. Pemberton, partira vers le 15 juin. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à BOUTIN, GALLY & Co.
28 mai 58, Royale

POUR MARSEILLES—Le beau navire HARGRAVE, capt. Bailey, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, ou passage, s'adresser à
26 mai LEVI H GALE, 93 Commune

POUR AMSTERDAM—Le beau navire fin voilier ECHO, capitaine Hill, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 100 boucauts tabac, ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à
4 juin L. H GALE, 93, Commune.

POUR LONDRES—Le navire A. 1. HERCULEAN, capt. Holmes, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face le poteau No. 38, seconde Municipalité, ou à
T. TOBY & BOGERT,
29 mai 70, Camp

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier GENESEE, capitaine Jack, ayant tout son chargement engagé et allant à bord, partira jeudi prochain. Pour passage de six personnes dans la chambre et de 18 à l'entrepont, s'adresser à bord en face du poteau No 4, 2 me municipalité ou à
17 juin L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier HOPE, capitaine Soule, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 400 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à
8 ju L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier FRANCES ANN, capitaine Jackson, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à
8 jn L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL Le navire anglais A. 1 SIR COLIN CAMPBELL, capit. Prescott, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à
1 juin L. H GALE, 93, Commune.

Ce navire peut prendre du plomb, du tabac, du bois de Campêche ou des provisions si le fret en est engagé immédiatement.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. No 1 MARY KINGSLAND, capitaine Weare, ayant son chargement engagé. Pour fret de 400 balles de coton ou pour passage, ayant de magnifiques aménagemens, s'adresser à
24 mai LEVI H GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier GLENDOWER, capt Parsons, partira incessamment. Pour fret de 300 balles de coton, ou de fret en tabac ou en provisions, ou pour passage, s'adresser à LEVI H GALE,
21 mai 93 Commune

LIGNE DE PAQUEBOTS A VAPEUR.

STEAM SHIPS

Faisant le service de la malle entre l'Angleterre et l'Amérique du Nord,

Du port de 1200 tonneaux et de la force de 440 chevaux.

En vertu d'un contrat fait avec les Lords de l'Amirauté,

HIBERNIA	Capt. C. H. E. Judkins
BRITANNIA	" J. Hewitt.
CALEDONIA	" E. G. Lott.
ACADIA	" Alex. Ryrie.

Partiront de Liverpool et Boston via Halifax, comme suit:

	De Liverpool.	De Boston.
Britannia	4 janvier	1er février.
Caledonia	4 février	1er mars.
Acadia	4 mars	1er avril

Prix du passage, de Boston à Liverpool $120
De Boston à Halifax 20

Il y a à bord de chaque steam-ship un chirurgien expérimenté. Aucun passage ne sera considéré retenu, si le prix n'en a pas été payé.

Les lettres et les journaux envoyés par ces steam-ships devront passer par les bureaux de poste.

S'adresser à JARVIS & ANDREWS,
9 janv 7, Canal Row, Nouvelle Orléans

A LOUER à bas prix, jusqu'au 15 octobre prochain, le second étage de la maison en briques No. 29, rue Carondelet, avec les jardins sur la façade et sur l'arrière. S'adresser à Wm PERKINS & Co.
10 ja 56, rue Toulouse.

A LOUER Une maison en bois et à deux étages, avec cuisine, &c, située rue Toulouse, près celle Claiborne sur la Promenade Carondelet. Cette maison sera louée à un prix modéré, avec ou sans les meubles. S'adresser à JOHN FRERET,
5 juin Rue Carondelet.

MAGASIN A LOUER.—Le Magasin en briques à trois étages, rue Bienville, No. 53, avec les circonstances et dépendances, sera loué immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à
28 mars FIELD & Co, 30, Vieille Levée.

MAGASIN D'ENTREPOT A LOUER.—Un Magasin d'entrepôt en briques, très vaste, à un étage, situé entre les rues Gravier et Hévia ... Il en sera donné immédiatement possession. Pour les conditions qui seront avantageuses, s'adresser à FIELD & Co
24 mai 30 Vieille Levée

A LOUER à l'année et bon marché à dater du 1er juin, une PETITE MAISON, située dans la rue Franklin, entre Toulouse et St. Louis, composée de deux chambres, avec cabinet, galerie, citerne, cuisine et ... S'adresser à
6 mai W. E. & R. MURPHY, 137, Vieux Bassin.

MAISONS A LOUER—Deux maisons en briques à deux étages, très spacieuses et en bon état, situées rue de la Victoire, près le rail road de Pontchartrain.

Une maison à 3 étages également bien située et en bon état, rue Marigny près la Levée.

Ces maisons seront louées à des prix modérés; pour conditions s'adresser à J. ALBERT, St. Louis

A LOUER—Une MAISON à trois étages, rue Ste. Marie, entre celles Girod et Julia, attenant à celle de H. McCalep; on la louera $45, et possession en sera donnée immédiatement.

Une autre MAISON à deux étages, No. 160, rue St. Jean, entre celles Poydras et Hevia, ayant dans le fond des bâtisses à deux étages. On la louera $150 par an, et possession en pourra être donnée immédiatement.
25 mai J. U. LAVILLEBEUVRE, 169 Commune

MAISONS A LOUER—Deux maisons à deux étages très spacieuses et en bon état, situées rue de la Victoire près les Champs Elysées; les dites maisons ayant un second corps de logis sur l'arrière entièrement et recouvert d'un bon eau water works.

Une maison à trois étages, rue Marigny, près la levée, très convenable pour une grande famille, également pourvue de l'hydrant des water works.

Ces maisons seront louées à bas prix, pour les conditions s'adresser à J. ALBERT,
9 av 24, rue St Louis.

A LOUER—Une très belle Maison en briques à deux étages, encoignure Champs Elysées et Bons Enfans avec une galerie en fer donnant sur les deux rues. L'étage supérieur est de très bon goût. S'adresser pour plus amples renseignements, à
M. D. BLOSSMAN & Co.
26 mars 96, Bienville.

A LOUER—Deux Maisons sur le chemin du Bayou, à environ 10 minutes des Remparts, composée chacune de quatre chambres, 2 cabinets, galerie, &c. avec deux cuisines pavées, de 4 chambres, citernes, &c. Le tout sera loué à raison de $16 par mois.

Aussi, deux moitié de maison, en face celles ci-dessus, comprenant chacune 3 chambres, cabinets, citernes, &c. à louer pour $10 par mois.
W. E. & R. MURPHY,
29 mars 132, Vieux Bassin.

MAISONS A LOUER.

Une Maison à étages ayant magasin, située rue St. Louis, entre Royale et Bourbon.

Une Maison à l'encoignure Grands Hommes et Enghein.

Deux Maisons sises rue des Français.

Une Maison sise rue St. Louis, près Claiborne.

Une Maison sise rue Claiborne, près St. Louis.

Une Maison sise rue Ste Anne, près Claiborne.

Une Maison sise rue Claiborne, près Ste. Anne.

Pour les conditions qui seront des plus avantageuses, s'adresser à CORDEVIOLLE & LACROIX
Rue de Chartres, No. 128, entre les rues St. Louis et Conti 4 jan

A LOUER.

Une maison à deux étages située à l'encoignure des rues Bienville et Bourgogne. S'adresser à
9 mai R. BRUGIER

A LOUER PRESENTEMENT,

Deux maisons hautes, en briques, toutes neuves, situées rue de la Douane entre Bourbon et Dauphine, s'adresser à R. BRUGIER,
13 a 9 rue St. Louis

A LOUER—pour le premier du mois prochain, la maison haute en briques avec porte cochère et cuisine haute également en brique située rue St. Pierre No. 77 entre Royale et Bourbon.
13 m R. BRUGIER, 9 rue St. Louis.

A LOUER—une maison basse de quatre appartemens, située rue St. Claude, entre les rues Domaine et Ste. Anne. S'adresser à
18 av R. BRUGIER, rue St Louis No. 9.

VIN ROUGE—marque "Curcier qer de Haut Brion," en barriques et demi barriques, en débarquement du George de Bordeaux, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
29 mai 34, Vieille Levée.

TRAITES sur New-York, à vendre par
AUG MOLIER,
11 mai rue St Louis No. 30

EN débarquement du Bordeaux Packet et à vendre par F. & J. LACOSTE, 105 Royale:

Un assortiment complet de Vins en barriques, demi-barriques, caisses de 12 bouteilles et de 24 demi-bouteilles,—capsulées et étiquetées, tels que:

Chateau Lafitte et Chateau Margaux;
St-Estephe Médoc; St-Julien Médoc;
St Emilion, &c. &c. 2 mai

LES SOUSSIGNES—offrent à vendre en débarquement du navire Spring, venant de Bordeaux, 45 barriques vin de Bordeaux, Margaux, St. Estèphe et Potensac, 50 barils vin blanc haut-Sauterne 1841, 150 caisses vin rouge St. Julien Médoc étiqueté et capsulé, 50 caisses vin blanc haut Sauterne, 30 barriques vinaigre blanc, 40 caisses fruits à l'eau de vie, 70 milliers bouchons fins.
16 m DARAN, QUEYROUZE & Co, 11 et 15 St. Louis.

PLATS COTES—12 barils en débarquement du steam boat Feliciana, à vendre par
22 mai J & R BUCHANAN, 82 Tchoupitoulas.

BEURRE, &c—25 barillets beurre frais; 100 dito et 900 barils graisse; 290 do jambons, épaules et plats-côtés; 20 do bœuf, bonnes marques; 20 do M O; 6 do mess; 160 do porc, mess; 50 tierçons jambons fins au sucre; et 64 de haricots blancs—à vendre par
14 mai PRICE & FROST, 20 Poydras

A VENDRE PAR LES SOUSSIGNES:

EAU-DE-VIE de Cognac, vieille et supérieure, de Pinet Castillon & co. et James Hennessy, en demi pipe. Vin rouge, de Bassens, Montferrand, Léognan, Medoc, St Emilion, St. Estèphe, Pauillac et St Julien, en barriques, demi-barriques et caisses.

Vin blanc, Haut-Sauterne et Haut-Barsac, en demi-barriques et en caisses.

Vinaigre de vin blanc, de qualité supérieure.

Anisette supérieure, de Champion et de Chanrat.

Huile d'Olive, raffinée, supérieure.

Bouchons fins, longs et courts.
16 mai JORDY & BRASIER, 10, Conti

ROUES de charrettes, charrettes, drays et wagons, ainsi que brouettes, constamment en vente et en assortiment, provenant de la manufacture de Philadelphie et à vendre par T. TOBY & BOGERT,
16 mai 70, Camp

LANGUES DE BŒUF—30 demi-barils grandes Langues, à vendre par HULLIN & WOODRUFF,
10 juin 60, rue du Camp.

TABAC—... de tabac à chiquer, à vendre par
ISAAC BRIDGE, 76, Magasins

PORC—... barils porc mess, ... à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 6 juin

Nouvelle-Orleans:

LUNDI MATIN, 17 JUIN 1844.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS:
HENRY CLAY.
POUR VICE-PRESIDENT:
THEODORE FRELINGHUYSEN.

POUR ELECTEURS DU PRESIDENT ET DU VICE PRESIDENT:

1er. DISTRICT—JACQUES TOUTANT,
2d " ZENON CAVELIER,
3e " GEORGE S GUION,
4e " LAFAYETTE SAUNDERS,
5e " JACQUES DUPRE,
6e " EDWARD SPARROW.

POUR LE CONGRES.
SECOND DISTRICT:
BANNON G. THIBODAUX.
TROISIEME DISTRICT:

QUATRIEME DISTRICT:
LOUIS BORDELON.

ASSEMBLEE WHIG.

Une assemblée des Whigs de la Nouvelle-Orléans, aura lieu à la salle du Clay Club, encoignure de l'Exchange Place et de la rue de la Douane, CE SOIR 17 du courant, à 7 heures et demie. On prie d'être ponctuel, attendu que des questions de la plus haute importance seront soumises à l'assemblée.

Depuis quelque tems déjà, sous le prétexte d'examiner "les Whigs, leurs doctrines et leurs œuvres", un certain organe de la démocratie locofoco entonne, trois ou quatre fois la semaine, les plus extravagans dythirambes politiques qui se puissent imaginer; et comme dans la poésie dythirambique il est convenu que l'inspiration doit tenir lieu du sens commun, l'auteur de ces intéressantes effusions a grand soin de profiter largement de la permission: qu'importe la raison, la logique, la mesure, quand on dispose à son gré des phrases ronflantes d'un enthousiasme tout apocalyptique? Cette méthode, du reste, vaut beaucoup mieux que la méthode ordinaire: cela vous épargne l'ennui des réponses et des discussions. On devient insaisissable pour l'adversaire qui voudrait essayer de vous opposer une argumentation un peu raisonnable. En effet l'homme le plus habile à découvrir la pensée sous les nuages obscurs dont l'enveloppe si souvent la parole, perdrait son latin à vouloir trouver un sens à ces extravagantes périodes qui se développent tour à tour et avec autant d'enchaînement que si on les eut jetées toutes à l'avance dans un sac pour les en tirer ensuite et les placer suivant l'ordre où le hazard les aurait fait sortir. C'est je ne sais quel tohubohu de mots bruyans, de figures éclatantes, de périphrases éblouissantes et d'éloquentes invectives; cela fait un petit peu de bruit, cela ronfle assez bien; mais si, en fin de compte, on demande comme le mathématicien: qu'est ce que cela prouve? il faut bien se décider à répondre: Néant!

Une accusation cependant ressort de ce mélange incohérent de périodes enflées le long de cinq ou six colonnes, et cette accusation qui sans doute résume toutes les autres, la voici: "*Les whigs ont partagé la nation en deux parties, puis ils ont pour ainsi dire étiqueté chacune d'elles, le PAUVRE et le RICHE.*" Bien entendu que le riche, c'est le whig; le pauvre, c'est le démocrate. Et là-dessus appel pathétique au pauvre contre le riche, contre le riche qui veut à toute force ressaisir le pouvoir qui lui a échappé et qui ne *reculerait pas pour le reconquérir devant les crimes politiques!* contre le riche qui n'est autre après tout que le natif et qui a *besoin de conduire un troupeau de sujets et d'esclaves pour vivre de leurs sueurs!* En vérité nous avons besoin de relire la date à laquelle de pareilles phrases ont été écrites pour nous convaincre que nous n'avons pas sous les yeux quelques-une de ces pamphlets odieux qui ont signalé les plus mauvais jours de la révolution française. Sauf les jurons sacramentels, on croirait en vérité lire quelques pages arrachées au journal du Père Duchesne. C'est le même système de dénonciation et de calomnies; c'est le même système d'injures gratuites &c. d'insultes sans motif; c'est le même système de proscription. Ce sont aussi des appels aux plus mauvaises et aux plus viles passions d'une partie de la population; c'est en un mot le cri de la guerre civile; heureusement, la poitrine qui jette ce cri, n'est pas assez puissante pour le faire retentir dans les rangs du peuple; heureusement surtout ce peuple, plus intelligent, plus libéral, plus sensé, que ceux qui se posent comme ses défenseurs en titre, repousse d'odieuses distinctions qu'on voudrait établir et qui n'existent que dans quelques cerveaux malades. Le peuple sait très bien qu'il n'y a parmi nous aucune de ces cathégories de richesse et de pauvreté dont on voudrait lui faire un épouvantail; il sait mieux encore que la richesse n'appartient pas plus à un parti qu'à l'autre, que les whigs en un mot n'ont pas plus le monopole de la richesse que les locofocos celui de la pauvreté.

Eh! mon Dieu, vous qui prétendez lui faire accepter cette division, regardez donc avec quelque sang froid la composition des deux partis; comptez en les principaux membres, et voyez si les richesses ne s'y trouvent point réparties d'une façon à peu près égale. N'avez-vous donc que des locofocos pauvres? N'avez-vous que des whigs riches? Dans l'un et l'autre parti, vous avez des citoyens à tous les degrés de l'échelle de la fortune. Laissez donc de coté ce paradoxe insensé, ce paradoxe criminel, que vous exploitez dans un but que rien ne saurait justifier. Soyez donc franc avec ceux qui vous lisent et dont la majeure partie sent la fausseté de vos paroles: soyez donc francs avec vous-mêmes, et reconnaissez que dans un pays comme le nôtre, ces souvenirs, empruntés à une autre époque, à un autre ordre de choses, sont un véritable blasphème. Ici en effet ne sommes nous pas tous les fils de nos œuvres; et tel qui se trouve aujourd'hui à la tête d'une belle fortune, n'a-t-il pas commencé pauvre et sans autre ressource que son travail? Ah! c'est là justement le plus beau coté de notre situation; c'est que, dans la généreuse patrie que nous habitons, il y a de l'air pour toutes les poitrines, de la terre et du travail pour tous les bras, un avenir pour toutes les intelligences! No calomniez donc pas votre pays pour le plaisir de calomnier des hommes qui, sans partager vos opinions politiques, savent travailler tout aussi bien que vous; qui tout aussi bien que vous ont été pauvres, et qui se sont enrichis comme vous; qui sont tout autant peuple que vous; et qui plus que vous peut-être veulent le bien de leur patrie. En un mot soyez de votre tems, et comprenez que ces distinctions de RICHES et de PAUVRES auxquelles vous vous efforcez de faire croire, n'existent que dans les pays où la richesse s'est en quelque sorte immobilisée au profit d'une classe particulière, et qu'elles n'ont pas de sens ici où la richesse va partout où l'appelle un travail intelligent, sans jamais devenir le partage exclusif d'une caste de privilégiés.

Le Courrier se retranche derrière son document et fait semblant de se croire inexpugnable; mais il se garde bien de répondre aux raisons que nous avons données pour prouver que ce document est incomplet: nous les reproduirons donc en peu de mots: s'il ne comprend pas, le public comprendra pour lui.

A l'époque où M. Van-Buren est arrivé au pouvoir, non seulement la dette était payée, mais il y avait encore un excédant de revenus de vingt-six millions, y compris les actions du Gouvernement Général dans la Banque Nationale, actions qui ont été bien et duement réalisées.

Il est donc bien évident que toutes les sommes échues et non payées, en sus des moyens disponibles, au moment où M. Van-Buren a quitté le pouvoir, constituent ce qu'on doit appeler la dette de son administration.

Ainsi pour évaluer cette dette avec quelque certitude il faut nécessairement faire un état général des dettes actives et passives, un bilan. Un document qui se borne à établir le montant des Bons du Trésor en circulation ne donne pas plus le chiffre de la dette que le livre de caisse d'une maison de commerce ne donne la situation générale de ses affaires.

C'est une évaluation de cette nature que nous avions tentée, laquelle évaluation fait monter le chiffre de la dette à vingt-cinq millions environ. Pour prouver que nous étions dans l'erreur il aurait donc fallu discuter nos chiffres et les données sur lesquelles ils reposent. Mais on ne l'a seulement pas essayé, et l'on a en probablement de bonnes raisons pour cela.

Maintenant nous allons employer une autre méthode pour arriver à l'évaluation de la dette laissée par la dernière administration locofoco. Et si par ce moyen, nous arrivons encore au même résultat à peu de chose près, nous en tirerons naturellement la conséquence que notre première opération était aussi exacte que peut l'être une opération approximative.

Il résulte de tableaux de sommes officielles que les dépenses des quatre années d'administration de M. VanBuren se sont élevées à 112,775,707 et que les recettes n'ont été que de $84,207,462. D'où il suit qu'il y a un déficit de plus de vingt-huit millions.—Or, qu'est-ce que ce déficit sinon une dette?

Nous croyons la première méthode plus exacte; cependant celle-ci peut être utilement employée pour servir de contrôle. Il est certain que l'excédant des dépenses sur les recettes constitue une dette, comme un excédant de recette sur les dépenses constituerait un capital. Qu'en pense le *Courrier?*

On fait courir le bruit que M. C. Roselius s'est opposé, comme membre de la direction des écoles publiques de la 1ère Municipalité, à l'enseignement de la langue française.

Il importe de s'assurer si cette accusation est fondée; et la meilleure preuve à produire serait une copie certifiée des délibérations de la direction des écoles publiques.

ECHO DES FEUILLETONS—M. De La Place vient de recevoir le No. 8 de l'Echo des Feuilletons. On y trouve la fin de *Frère Angel; Metella*, par Mme Anna des Essarts; un *Souvenir* par M. Casimir Delavigne et la 1re. partie du *Loup Blanc* par M. Paul Feval.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR CRIMINELLE — La Cour a passé sentence sur les individus dont les noms suivent:

Thomas Brown, convaincu de parjure, 5 ans d'emprisonnement au Pénitentiaire, et rendu ensuite incapable de témoigner dans l'Etat.

Abraham Hyman, convaincu d'avoir recélé des marchandises volées, huit mois d'imprisonnement.

John Phillips, convaincu de vol, 1 mois d'emprisonnement.

Henry Tunnage,	do	do	do
G Z Lee,	do	do	do
Wm. Birk, assaut et batterie,		do	do

James Murphy, John Burn, Robert Bowen, et John Clary, convaincus d'assaut et batterie, 1 semaine d'emprisonnement.

François Girod, pour assaut et batterie 1 mois d'emprisonnement.

M. Foy, do 48 heures do

Robert Bowman, a été mis en jugement pour s'être introduit avec effraction dans le magasin de J. M. Genta et y avoir volé $400,—trouvé coupable par le jury.

Le Coroner Davis a présidé samedi, un jury d'enquête sur le corps d'un nommé George Adams, agé d'environ 67 ans, trouvé mort à bord du navire *Oregon;*—mort de vieillesse.

EVASION.—Samedi dans l'après midi un nommé John O'Neil qui avait été condamné récemment à un mois d'emprisonnement pour vol, s'est évadé au moment où il transportait une brouette de balayures de la prison dans la rue.

John Greenwood a été arrêté hier, sous la prévention d'avoir volé un cheval à Henry Burthell, son beau frère. Il sera examiné ce matin devant le Recorder Baldwin.

Charles Koffer a été arrêté, sur l'accusation d'avoir volé une malle sur un bateau plat amarré à la levée, appartenant à M. Walker.—Il sera examiné ce matin devant le Recorder Baldwin.

Charles McDonald a été arrêté hier pour avoir en sa possession un certain nombre de demi-aigles.—Il sera également examiné ce matin devant le Recorder Baldwin.

Extrait de la correspondance de l'*Abeille*.
WASHINGTON, 8 juin 1844.

L'agonie est terminée. Le traité est rejeté par 35 contre 16.

Le Sénat a siégé ce soir jusqu'à neuf heures, les adversaires du traité étant bien déterminés à faire décider la question avant l'ajournement.

Hier M. Crittenden et M. Bayard avaient parlé contre le traité et M. Sevier en faveur. Aujourd'hui le débat a continué. Entre autres sénateurs qui ont parlé contre nous citerons M. Berrien et pour le traité M. Barbanan.

Noms des sénateurs qui ont voté pour la ratification du traité:—MM. Atchison, Bagby, Breese, Buchanan, Colquitt, Fulton, Haywood, Henderson, Huger, Lewis, McDuffie, Sevier, Semple, Sturgeon, Walker et Woodbury.

M. Hannegan n'a pas voté.

Ainsi le traité qui devait être adopté par les deux-tiers du Sénat, suivant les assurances données par M. Upshur au gouvernement Texien, a été repoussé par les deux-tiers. M. Upshur ne se trompait pas moins en assurant que le peuple des Etats-Unis était en faveur de la mesure, ainsi que le résultat le prouvera.

Il n'a s'est fait rien d'important à la Chambre.

On dit maintenant que la résolution pour annexer le Texas va être immédiatement présentée et adoptée. Elle peut être présentée; mais elle ne sera adoptée dans aucune des Chambres par des raisons qu'il serait trop long de déduire.

COMMUNIQUE.

Décidément le conseil de ville de la première municipalité parait disposé à continuer le système de gaspillage qui existe depuis si longtemps dans cette municipalité, et est la cause principale qui fait que tout en augmentant nos Taxes outre mesure, il n'y a jamais assez de fonds au trésor pour exécuter les améliorations indispensables auxquelles nous avons le droit de prétendre, telles que pavage général, monumens ou restauration convenable de nos établissements publics, &c., &c., tandis que la dite municipalité dont les revenus sont moindres que les nôtres s'embellit tous les jours de toutes les manières, témoin sa place publique, ses rues pavées, son beau Canal, &c., &c.

Voyez encore ce qui a eu lieu à la séance du 12 de ce mois:

On avait passé à la séance précédente une résolution autorisant le Trésorier à payer à un Mr J. Bernard $140 pour 70 ormes destinés à être plantés sur une de nos places.

Le maire ayant appris que M. Macarty en avait dont il voulait se défaire, va le trouver et convient avec lui qu'il les lui livrerait à 40 ou 50 cents la pièce, selon la qualité, différence de *trois cents pour cent* ou du prix que les vend M. Bernard, et en conséquence renvoie au Conseil la susdite résolution avec l'observation précédente... Eh bien! le Conseil a persisté nonobstant le sage veto de Son Honneur!

Ceci est une bagatelle, dira-t-on, j'en conviens, c'est une bagatelle; mais quand on la recidive sans cesse et pour de bien plus fortes sommes, comme on peut s'en assurer en lisant les procès verbaux des séances de notre conseil depuis plusieurs années, ces bagatelles accumulées composent des sommes considérables gaspillées inutilement.

De quel droit d'ailleurs nos aldermen disposent-ils ainsi de l'argent des contribuables?

Si vous désirez faire des cadeaux à des amis, faites-les de vos deniers, messieurs, mais non des nôtres qui doivent être employés à tout autre usage.

Cela devrait enfin servir de leçon aux électeurs et les empêcher de voter pour des hommes n'ayant rien ou très peu de chose, car il est fort égal à celui qui n'est imposé que pour dix ou vingt piastres par an de gaspiller l'argent du contribuable, tandis que si on avait soin de ne nommer que des hommes payant des centaines de piastres de taxes, ils y regarderaient à deux fois avant de le dépenser inutilement, parce qu'ils y auraient un intérêt direct; et ne feraient d'allocation que pour les choses utiles dont nous avons parlé plus haut, lesquelles en améliorant leurs propriétés augmenteraient en même tems la prospérité de la 1re municipalité.

Une autre observation également très importante, serait de ne nommer que des citoyens dont la plupart des propriétés sont dans la 1ère municipalité; car si vous en nommez qui possèdent autant ou plus dans la seconde, comment voulez-vous qu'ils s'intéressent davantage à la première?

Veuillez bien réfléchir à tout cela, que nous pourrions corroborer encore de beaucoup d'autres grandes vérités si c'était ici le lieu, messieurs les électeurs, et j'ose espérer qu'à la prochaine élection vous me prouverez que vous y avez réfléchi, en votant pour les candidats qui réuniront les conditions dont j'ai parlé.

UN PROPRIETAIRE
de la 1ère municipalité.

Green P. Womack est nommé receveur des deniers publics à Bâton-Rouge.

On lit dans le *Patriote* de Lafourche:

"Un nommé William Etienne Numa Jentine s'est brulé la cervelle la semaine dernière. On ne peut deviner la cause de cet acte de désespoir. C'était un honnête artisan depuis longtemps établi dans la paroisse et dont la famille demeure, si nous sommes bien informés, à la Nouvelle Orléans. Il se plaignait, avant sa mort, d'avoir été mordu par une araignée; cependant il ne parait pas qu'il en ait souffert."

On lit dans la Gazette de Attakapas du 8 juin:

"La souscription ouverte dans notre bureau au profit des victimes infortunées de l'incendie de la Nlle.-Orléans, vient d'être close. Un assez grand nombre de personnes y ont pris part. Au nom de l'humanité merci à tous ceux dont le cœur, dans cette circonstance, s'est montré sensible aux souffrances de leurs frères.

"Cette souscription a produit une somme de $101 50, que nous avons adressée au Maire de la Nouvelle-Orléans, pour être distribuée de la manière la plus convenable à ceux sur qui la main du malheur s'est le plus appesantie."

On lit dans la Gazette des Opelousas:

—"*Tentative de suicide.*—Un malheureux habitant de notre paroisse s'est tiré un coup de fusil, il y a une quinzaine de jours, dans l'intention criminelle de se tuer. Le malheureux est mortellement blessé, dit-on."

—"*Deux nègres tués par la foudre.*—Nous apprenons que deux nègres appartenant à M. Stephen Wikoff, de cette paroisse, ont été tués par un coup de tonnerre, dans la journée de mardi dernier, lorsqu'ils étaient à la recherche d'animaux, en pleine prairie."

—"*Deux Meurtres.*—Nous apprenons qu'une tragédie horrible a eu lieu il y a une quinzaine de jours, dans la paroisse de Calcasieu, sur les limites du Texas. Voici ce que nous avons pu tirer de divers rapports qui nous sont parvenus:—Deux individus se rendirent chez un habitant de leurs voisinage, pour le prendre et le conduire dans une certaine maison afin de donner explication de sa conduite ou de paroles prononcées par lui. A l'approche de ces deux individus, l'habitant se munit d'un fusil et les somma, en jetant sa casquette devant eux, de s'arrêter, ce dont ils ne tinrent aucun compte en s'approchant toujours. C'est alors qu'il coucha en joue l'un des deux, fit feu et le tua sur le coup; sautant ensuite sur le mourant, il lui arracha vivement son fusil, qu'il déchargea sur son camarade qui avait pris la fuite à la vue de cette mort. Le second tomba mort comme le premier, et l'assassin se hâta de gagner le Texas, à quelques milles tout au plus."

La Gazette de Donaldsonville annonce la mort de M. John Isley, fils ainé de M. Francis Isley, négociant de Vicksburg. C'est une perte irréparable pour la famille.

Le capitaine Driscol et son second, B. Mansfield, sont accusés à New-York d'avoir fait la traite, crime qui est assimilé à la piraterie par la loi de 1820.

PENNSYLVANIE.—Il parait que la Pensylvanie se réveille, de nombreux meetings ont lieu depuis quelque temps et tout porte à croire que ce grand Etat votera pour CLAY et FRELINGHUYSEN.

John Carter Jr. est encore mis en jugement à Belvidere, N. J., sous l'accusation d'avoir tué John B. Park. On doit se rappeler qu'il avait été mis en accusation naguère et acquitté sous prévention d'avoir tué J. Castner.

Un orage accompagné de grêle a ravagé plusieurs centaines d'acres de coton dans la Caroline du Sud le 8 de ce mois. On peut juger par là de l'étendue du dommage.

GEORGIE.—Les whigs du 8e. district congressionnel, réunis en convention, ont choisi pour leur candidat Robert Toombs, de Wilkes. On considère son élection comme certaine.

VARIÉTÉS.

AU JOUR LE JOUR.

IX.

(Voyez l'Abeille des 30 et 31 mai, 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 10, 13, 14, et 15 juin

Mon cher Armand, la lettre que vous venez de lire peut complètement se passer de commentaires, mais il faut une explication à certaines circonstances. D'abord il faut vous dire que le lendemain de l'affreuse querelle que je vous ai racontée, c'est-à-dire le 26, Prosny avait cru devoir couper court aux hargneuses acrimonies de sa tante sur ses prétendues intelligences avec Mlle Durand, en lui apprenant que Sabine allait très probablement épouser M. de Bellestar.

Il l'avait deviné à la sortie triomphante que le marquis avait exécutée dans son cabinet en quittant celui de M. Simon.

Prosny ne s'attendait pas à voir accueillir la nouvelle de ce mariage avec satisfaction ou même avec indifférence; mais il lui suffisait qu'elle lui servit de justification, et qu'elle ramenât la bonne intelligence entre lui et sa tante, et il réussit.

Il faut être bien triste de cœur, pour mettre au rang d'un bonheur le calme dans la souffrance.

Cependant Silvestre paya encore ce bonheur bien cher: en effet, Mlle de Prosny prit M. de Bellestar à partie, et l'acabla des noms les plus outrageans. J'ai dit, je crois, qu'on est toujours un peu, et même très heureux, d'entendre dire du mal des gens qu'on déteste; mais les injures de Mlle de Prosny étaient dites dans un sens qui les rendait plus cruelles à Silvestre que les grands éloges qu'elle eût pu faire du marquis.

—Comment! disait-elle, un homme de son nom, de son rang, de sa fortune, épouser une Mlle Durand! mais c'est donc un goujat, un cuistre? Il n'a donc ni cœur ni honneur? C'est un misérable, un imbécille, un sot, etc. etc.

Si Silvestre avait eu à exprimer son opinion sur ce mariage, il est probable que les mêmes termes se seraient rencontrés dans ses phrases; mais voici comment elles eussent été construites:

—Comment! ce sot, cet imbécile, ce cuistre, parce qu'il a un nom et un rang, épousera Mlle Durand, etc., etc.

Ce qui est bien différent, quoiqu'au fond M. de Bellestar ne fût un cuistre et un imbécille aux yeux de la tante et du neveu que parce qu'il épousait Mlle. Durand.

Une fois cette première bordée lâchée, Silvestre demanda à Mlle. de Prosny de ne plus parler d'une chose qui avait manqué les fâcher sérieusement. La vieille y consentit avec une facilité qui charma Silvestre. Le pauvre garçon ne vit pas ou ne comprit pas le sourire cruel et triomphant que laissa échapper Mlle. de Prosny, et qui signifiait sans doute qu'elle avait quelque chose de mieux à faire, de la nouvelle qu'elle venait d'apprendre, que d'en tourmenter son neveu.

Je n'ai envie de faire aucune finesse avec vous ni avec mes lecteurs, et je dois vous dire que j'ai mille raisons de croire que la lettre anonyme arrivée le 27 au matin à M. de Bellestar avait été mise le 26 au soir à la petite poste qui se trouve chez l'épicier du coin de la rue Montholon et du faubourg Poissonnière. Or, c'est le bureau le plus rapproché du logement de Mlle. Prosny.

Il en faut moins pour faire soupçonner un simple ennemi, ce devrait être assez pour faire pendre une vieille femme méchante. Malheureusement, on ne pend plus. Je ne sais si je pourrai découvrir quelque chose sur ce qui se passera aujourd'hui 28, mais j'ai tellement intrigué, que je suis de la soirée demain 29. Je pense donc qu'il faut remettre l'espoir d'avoir des nouvelles nouvelles au 30.

J'oubliais de vous dire que la fameuse robe de mérinos avait été achetée par Prosny pour acaller, par un présent splendide, la réconciliation intervenue entre lui et sa tante. Ceci rentre dans mon système sur la manière dont se font les histoires. Otez à celle-ci la rencontre à l'église, partant point de querelle entre Prosny et sa tante, point de réconciliation, point de robe, point de nouvelle rencontre, et point d'invitation à la soirée de Sabine. Mais, que dis-je! ôtez ou ajoutez une minute à chacune des circonstances de cette histoire, mettez ou ôtez un fétu de paille sur le chemin qu'elle parcourt, et rien de ce qui est arrivé, rien de ce qui arrivera n'eût existé. Oh! que l'homme qui a le bonheur d'être dans un bagne quelconque est heureux! Je veux dire que l'homme qui a subi la chaine d'une profession, qui force sa fortune à marcher dans un chemin tracé d'avance et dont il ne peut pas s'écarter; je veux dire que l'homme qui a sur deux jambes et aux deux mains la chaîne du mariage qui le maintient dans l'enclos matrimonial dont il ne doit pas sortir, je veux dire que celui-là est bien heureux.

Mais celui dont l'existence est libre, celui qui est le maître de se faire une route, ou plutôt qui est à la merci de la route qui s'ouvre la première devant lui, celui-là est un garçon bien à plaindre. Tout le monde décide de lui, et le puissant qui le flatte, et le misérable qui l'insulte, et surtout votre beau regard noir, Madame, qui brille sous vos longs cils comme les feux du diamant qui rattache votre guimpe scintillent sous la mantille de dentelle noire dont vous vous enveloppez. Ab! pauvre nous!! comme on dit en Languedoc.

A demain, si j'ai quelque chose de nouveau.
29 décembre 1843.

La journée d'hier n'a point été si nulle que je le prévoyais, et même à mon point de vue, ce que j'ai à vous raconter a une portée immense. Vers midi on a annoncé Mlle Aurélie de S... chez Mme Simon: Sabine était avec sa tutrice; les deux amies ont été très froides en apparence devant Mme Simon; mais à l'empressement que Mlle de S... a mis à suivre Sabine chez elle, lorsque celle-ci lui a proposé de lui montrer les ravissantes emplettes qu'elle avait faites la veille, il a été évident pour Mme Simon que ces deux jeunes cœurs avaient quelque chose à se dire.

La bonne Mme Simon a été un moment jalouse du bonheur d'Auréie. Oui, le mot bonheur est le vrai mot. Quand le cœur, soit parcequ'il a beaucoup souffert, soit parcequ'il n'a rien à reprocher à la vie, a gardé de l'indulgence après l'amour, de la pitié après la joie ou le malheur, de la jeunesse après la jeunesse, le cœur se plait à ses confidences ignorantes d'un cœur qui commence; il a des paroles charmantes pour ces inquiétudes folles qui jettent la première tourmente dans le calme candide d'une âme pure.

C'est une si rare vertu, quand on n'est plus jeune, d'aimer les jeunes gens, de regarder comme les bienvenus ceux qui vont vous prendre votre place, votre empire, vos triomphes, si petits qu'ils soient, ceux dont la seule présence vous dit:

"Allons, il est temps que vous commenciez à espérer moins et à vous souvenir un peu."

Eh bien donc, salut, jeunesse brillante et dorée, cheveux blonds, frêles tailles, gracieuses étourderies, chaudes aspirations, rêves immenses; félicités inaperçues, votre tour est venu.... Vivez, vivez, et ne vous moquez point des cheveux gris qui vous sermonnent et des cœurs qui voudraient bien vous dire: j'ai passé par là.

C'est ainsi que pensait Mme Simon. Mais elle ne demanda rien à qui semblait se défier d'elle, et passa chez son mari.

Mon farfadet, mon lutin, mon esprit peut bien découvrir et dire ce qui se passa alors entre le mari et la femme; mais ce qui s'était dit à une heure où il n'est permis à personne d'écouter aux portes, je n'ai pu le savoir. Il faut donc que vous et mes lecteurs, vous preniez l'entretien au point où il commença à la clarté du soleil.

—Eh bien! mon ami, dit Mme. Simon à son mari, as tu fait ce qui est convenu?

—J'ai écrit à M. de Bellestar, qui m'a répondu en deux mots, que voici:

"A ce soir, pour la fête de Mlle. Durand, et j'espère que vous serez content de moi."

Mme. Simon eut une petite moue féminine qui exprima supérieurement ce qu'elle pensait du contentement que M. de Bellestar éprouvait de lui-même. M. Simon répondit par un petit mouvement qui avait aussi sa signification très claire; car Mme. Simon reprit aussitôt:

—C'est de la prévention, je le veux bien... D'ailleurs, nous verrons. Mais ce n'est pas cela que je te demandais... As-tu dit à M. de Prosny ce que tu attendais de lui?

—Ma chère amie, répondit M. Simon, j'ai beaucoup réfléchi à tout cela depuis ce matin. Ce n'est ni convenable ni.... humain.

—Voilà que tu recommences....

—C'est que je ne vous comprends pas, vous autres femmes. On vous donne en général un tact parfait, on vous reconnait des délicatesses de cœur dont nous autres hommes nous ne nous doutons pas, et lorsqu'il vous passe une idée dans la tête, lorsque votre curiosité a été excitée le plus souvent par vos propres suppositions, pour avoir raison de cette idée, pour satisfaire cette curiosité, vous faites des choses inouïes, barbares, atroces...

Mme Simon rit au nez de son mari, qui lui répondit moitié gaiment, moitié sérieusement:

—Je te dis que vous planteriez un couteau dans le cœur d'un homme pour en faire sortir ce qu'il y a.

—Bah! dit en riant Mme. Simon, si cela fait sortir ce qui l'étouffe, c'est un bon remède, c'est une opération chirurgicale très rationnelle.

—Ma chère amie, dit M. Simon avec une expression sérieuse, quand on frappe au cœur on tue.

—Allons... Allons, ne vas-tu pas te servir de grands mots romanesques, toi qui les détestes?

—C'est que je ne te comprends pas, ou plutôt j'ai peur de te comprendre, et ce serait une faute...

—Ta ta ta ta, fit Mme Simon en couvrant la voix de son mari. Il ne s'agit pas de cela, il s'agit de ta promesse...

—Mais...

—Me l'as-tu promis, oui ou non...

—Assurément, mais...

—Il n'y a pas de mais... Je veux, j'exige que vous teniez votre parole.... entendez-vous....

—Soit, tyranne, dit M. Simon en embrassant sa femme qui passa les bras autour du cou de son mari, et qui lui dit avec la mine la plus charmante:

—D'ailleurs tu en as presque autant envie que moi..

Avant que M. Simon eût pu répondre, Mme Simon était partie, et l'avoué, l'œil fixé sur la porte où elle venait de sortir, dit doucement:

—Elle a raison... nous nous aimons, et nous sommes encore heureux... allons, voyons...

FREDERICK SOULIE.

(*La suite à demain.*)

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Ocmulgee, Post, New York, Hullin & Woodruff
Grotius, Sears, Boston, Capitaine
Elizabeth Bruce, Day, Cowes et un marché,
J P Whitney & co
Brick Comet, (Ang) Vasey, Kingston Ja. Wm Burgess
Lady of the Lake, (Ang) Wingwood, Kingston, Ja.
Wm Burgess
Empresario, Collins, Havane, J Prats
Polacre Espagnole Madrona, Alcina, Havane, J Prats
Goël. Mary Talbot, Charleston, J W Gibbons
Cornelia, Starke, Mobile, Capitaine
John McCrea, Stewart, Charleston, G B Dolbear & co

ARRIVES

Navire John Holland, Henderson, de Boston.
Barque Ten Brothers, Crawford, de Bordeaux.
Barque Bashaw, Hayward, de Boston.
Barque Teazer, Crockett, de Barbadoes.
Brick Victory, (Dan.) Kruse de Gottenbourg.
Goël Juanita, Martinez, de Matamoros.
Goël Lydia, Meldrum, de la Havane.
Steamer Creole, Hiern, de Mobile.
Steamer Brilliant, Hart, de Bayou Sara.
Steamer Queen of the West, Brickell, de Cincinnati.
Steamer Patriot, Rudd, de Louisville.
Steamer Lucy Walker, Kochran, de Fort Gibson.
Steamer James Pitcher, Streck, de Lafourche.
Steamer John Armstrong, Lathem, de Yazoo Rivière.
Steamer Concordia, Thomasson, de Vicksburg.
Steamer Champlain, Freleigh de St Louis.
Steamer Levi Welch, Goodrich, de St Martinville.
Steamer Yazoo City, Young, de Yazoo City.
Steamer Hempstead, Moss, de Shreveport.
Steamer Dime, Beals, de Ouachita.

DERNIERES DATES.

Boston	juin	8	Londres	mai	18
New-York	juin	7	Liverpool	mai	18
Philadelphie	juin	7	Paris	mai	16
Baltimore	juin	6	Havre	mai	16
Washington	juin	8	Bordeaux	mai	16
Charleston	juin	11	Vera-Cruz	juin	4
Havane	juin	8	Mexico	mai	29
Galveston	juin	8	Tampico	juin	4

Le navire OREGON, de Liverpool, est actuellement en déchargement en face des magasins Rouges, 2me Municipalité. Les consignataires sont particulièrement requis de retirer leurs permis sous cinq jours, autrement leurs marchandises seront envoyées aux magasins publics.
15 juin L. H. GALE.

L'ECHO DES FEUILLETONS,

8me. LIVRAISON.

M. DE LA PLACE, s'empresse d'annoncer au public et à ses nombreux abonnés, qu'il a reçu la 8me. livraison de l'Echo des Feuilletons, contenant la suite du *Frère Angel, Metella, Souvenirs de Casimir Delavigne, et le Loup Blanc.* 17 juin

RESIDENCE D'ETE—à louer à la campagne, située entre la Raffinerie de la Louisiane et les casernes des Etats Unis.

On louera, soit le quarre des bâtisses, se composant d'une maison haute et ses dépendances, cuisines, cabanes à domestiques, écuries, magasins etc. avec un joli jardin devant où se trouvent des fleurs et beaucoup d'arbres fruitiers en plein rapport; ou bien avec toute la terre défrichée, déjà divisée fossoyée pour un grand jardin potager. Cette terre est en repos depuis deux ans. On donnera possession dès que les réparations de peindre etc seront achevées. S'adresser au soussigné à la seconde propriété au dessous des casernes.
17 juin—3 F. S. M. COIRON.

VINS DE HAUT-BRION, CC—en barriques et en caisses dito de Querye en barriques, en débarquement du navire Ten Brothers venant de Bordeaux et à vendre par A. & Z. CAVELIER. 17 juin—3

AVIS—Un jeune homme versé dans le commerce, connaissant la tenue des livres et parlant le français, l'anglais et l'espagnol, désirerait être employé comme commis dans une maison de commission ou de groceries.

Les recommandations les plus satisfaisantes seront données.

Pour plus amples renseignemens, s'adresser au bureau de cette feuille. 17 juin—6

AVIS—Ma femme avec laquelle je suis marié depuis 3 mois ayant quitté mon domicile avant hier, je préviens le public que je ne serai responsable d'aucune dette contractée par elle.

Mon domicile est rue de la Vieille Levée, entre Quartier et Hopital. ALEXIS LAFLEUR.
17 juin—1f

B. O. VIGNAUD,
No. 41, rue de Chartres,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Nord, un bel assortiment de lampes astrales et solaires, en bronze et en moulu, et de girandoles et cristaux à 1, 2 et 3 lumières, des modèles les plus variés et les plus nouveaux, qu'il offre à très bon marché pour du comptant.

Aussi:—Verrerie française et américaine, pour cafés et familles.

Porcelaine française, par pièce ou par services, et autres articles de ménage. 17 juin

VIN ROUGE—100 barriques vin rouge Montferrand, reçues par les navires Spring et St. Andrew, de Bordeaux, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
17 juin 36, Chartres

VIN blanc—30 demi barriques vin blanc de choix, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
17 juin 36 Chartres

VIN en caisses—400 caisses vin rouge et blanc de divers crus, en bouteilles et demi bouteilles avec étiquettes et capsules, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
17 juin 36 Chartres

ABSYNTHE—100 caisses Absynthe, qualité supérieure, garantie de Suisse, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
17 juin 36 rue de Chartres

LIQUEURS—80 caisses Liqueurs assorties; 10 de Kirch, 25 de Curaçao; 60 de prunes Mirabelles et reine Claude à l'eau de vie, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
17 juin 36 rue de Chartres

EN DEBARQUEMENT—Les soussignés offrent à vendre en débarquement du Ten Brothers de Bordeaux:—

100 caisses vin rouge, St Julien, qualité ...

50	do	do	Chateau Margaux,	do	do
50	do	do	Gruau Larose,	do	do
50	do	do	Haut Brion,	do	do

25 barriques vin rouge Montferrand; 2? barriques vin blanc de choix. LOISON & SILVESTRE,
17 juin 36 rue de Chartres

FROMAGES et SARDINES—10 fromages de Gruyère frais et en bon ordre;
100 barils Sardines à l'huile en boîtes et en caisses;
20 caisses Macaroni et Vermicelle;
10 do Pâtes assorties;
50 paniers huile de Piagnole en grandes et demi bouteilles;
60 caisses Prunes Sèches, à vendre par
17 juin LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres.

SAVON de Marseille—25 caisses savon de Marseille blanc, veiné bleu, à vendre par
17 juin LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres.

SUCRE de la Havane—10 caisses, blanc, jaune et brun, en débarquement de la goëlette Lydia, à vendre par
17 juin L. CANTIN, 42 Gravier

SUCRE DE LA HAVANE—300 caisses sucre blanc jaune et brun, à vendre par
17 juin L. CANTIN, 42 Gravier.

CAFE—450 sacs excellent Havane vert, à vendre par
17 juin L. CANTIN, 42 Gravier.

BOTTES, souliers et brodequins—34 caisses en débarquement du Bashaw, et à vendre par
17 juin FROST & Co, 10 Magasins

CHAPEAUX de soie, de feutre et hessians, à vendre à très bas prix par FROST & Co.
17 juin 10 Magasins

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le prix de la farine fraiche étant aujourd'hui de $3 72 par baril, conformément au tarif, les boulangers donneront 43 onces de pain pour dix cents, pendant la semaine qui commencera lundi, 17 juin 1844.

Les pains de seconde qualité, devront peser 26 pour cent en sus, c'est-à-dire 53 3,4 onces.
15 juin E. MONTEGUT, Maire.

AVIS

A TOUTES LES COMPAGNIES DE LA LEGION DE LA LOUISIANE.

MM MANDELET & Cie. préviennent les messieurs formant les compagnies de la Légion de la Louisiane qu'ils se chargeront entièrement du nettoyage de toutes sortes d'habillemens militaires et autres et en leur donnant l'apprêt, et le brillant du neuf. Les soins qu'ils y mettront, leur font espérer le patronage des personnes que cela concerne, en leur assurant toutefois une entière satisfaction pour la remise des objets qu'on voudra bien leur confier.

Rue de Chartres, 130. 15 juin

COFFRES-FORTS—Le soussigné tient constamment en magasin, un assortiment de Coffres forts Salamandre de Rich, de deux dimensions différentes et se réfère au certificat ci-après: ISAAC BRIDGE,
76. Magasins

"Les soussignés ont vu l'épreuve du coffre-fort Salamandre de Rich, placé dans les fourneaux du steamer Sea Bird; ce coffre fort est resté pendant trois heures exposé au feu le plus ardent, transporté au magasin de l'agent de Rich et ouvert, nous avons trouvé que ce qu'il contenait n'avait en aucune manière subi l'action du feu; la boiserie intérieure n'en portait aucune trace.

"Les soussignés pensent que ce coffre-fort a subi une chaleur plus intense qu'a aucune incendie, et n'hésitent pas à déclarer que les coffres-forts de Rich sont entièrement à l'épreuve du feu.

T H CHENOWETH, R McGREGOR,
A CLABATT, R H BRUNET,
JOS GRANT, S M STAUFFER,
BENJ. F COOK.
JEROME BALLARD, Capitaine du steamer Sea-Bird.
JOHN HOEY, Inspecteur de la Compagnie d'Assurances Maritimes de l'Ouest. 15 juin.

CHAPEAUX de paille—24 douzaines chapeaux de Campêche à double tresses, à vendre à bas prix par
15 juin. FROST & Co, 10, Magasins

BOTTES, Souliers et Brodequins—Un superbe assortiment de chaussures en magasin, à vendre par
15 juin FROST & Co, 10 Magasins

BLANC de Plomb—500 barillets blanc à l'huile, comprenant tous les numéros et dimensions, à vendre par
15 ju FIELD & Co, 30 Vieille Levée

TOILE A VOILE—Raven et ye Coton—60 balles, en magasin et à vendre par FIELD & Co.
15 ju 30, Vieille Levée.

HUILE de tanneurs—30 barils, en magasin et à vendre par FIELD & Co,
15 juin 30 Vieille Levée.

PREPARATIONS de George W. Carpenter—Consistant en Extrait de Salsepareille et de Quinquina, sirop de Liverwortb, Extrait de Pinkroot, de Copahu, solution de Kreosote, &c. constamment en main et à vendre aux prix de manufacture, par FIELD & Co,
15 ju 30 Vieille Levée.

HUILE de Tanneurs—40 barils, de qualité supérieure et en bon ordre, à vendre par
15 juin E. & E. DAVIS, 160 Camp.

FARINE de ménage—200 barils farine fraichement moulue, du moulin de l'Union de J. Walsh & co, St. Louis, à vendre par NEVILLE & Co
15 juin 159 Tchoupitoulas

ARCHITECTURE.

J. B. HICKEY prévient respectueusement les habitants de la Nlle-Orléans, qu'il ne restera que quelques jours, dans cette ville, et qu'il est prêt à fournir des plans et des dessins d'architecture. On le trouvera à l'Hôtel St. Charles, où l'on pourra examiner quelques modèles.
11 juin—6

RECU par les navires Nashville et l'Alesto, du Havre,
6 mailles mouchoirs Madras, qualité supérieure,
6 caisses bas blancs et bleus,
2 caisses baleines grande nouveauté.
1 caisse barège do do
1 caisse étoffé à rideaux,
4 balles cotonnade française supérieure,
100 caisses ratafia de cerises,
16 caisses fruits à l'eau-de vie,
A vendre par
11 juin H. DE GOER & RIFFLARD

BIERE—10 barils bière d'Albany, à vendre par
6 ja FOSDICK & BRO, 74 Camp

PORC—Mess, M. O., mess prime, P. O. et prime mess, à vendre par L. V. HUBBARD & Co.
10 juin 96, Tchoupitoulas.

MAIS—1800 sacs vieux Mais blanc, à vendre par
L. V. HUBBARD & Co.
10 juin 96, Tchoupitoulas.

JAMBON—120,000 livres de toutes pièces, à vendre par L. V. HUBBARD & Co,
10 juin 96, Tchoupitoulas.

GRAISSE—260 barillets et 6 barils, à bord de chaland, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH,
10 juin 72, Tchoupitoulas.

FARINE—500 barils à bord d'un chaland, ... à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH,
10 juin 72, Tchoupitoulas.

JAMBONS—... à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH,
10 juin 72 Tchoupitoulas

INSTITUTION BOYER,

RUE CONTI, ENTRE DAUPHINE ET BOURGOGNE.

CET ETABLISSEMENT, où les études reçoivent une direction unique et constamment la même, sous la surveillance et par les soins de son fondateur, continue à justifier la faveur dont il jouit. Les progrès des jeunes élèves y sont remarquables, et chaque année il présente aux examens des sujets distingués qui deviennent bientôt des hommes utiles et éclairés. Les cours y sont toujours au grand complet; les enfans y reçoivent, selon le gré des parens, une instruction élémentaire ou classique. Les mathématiques, cette branche si essentielle de toute éducation pratique, y est toujours l'objet des soins les plus assidus.

L'Institution Boyer peut encore recevoir quelques pensionnaires: elle a un dortoir vaste et bien aéré; fort bien disposé pour la saison où nous entrons.

S'adresser pour les conditions, à M. BOYER, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne. 13 juin—1m

FABRIQUE D'EAU DE SELTZ.

RENAUD PETITJEAN ayant joint à son établissement de la rue du Quartier une fabrique d'Eau de Seltz, prévient le public qu'il fournira pour toute la saison des Limonades Gazeuses à l'anis, à la grenadine, à la framboise etc., etc., etc.

L'établissement se charge de faire rendre à domicile au prix de

Eau de Seltz, la doz. ...... 94 cs
Limonade Gazeuse, parfums assortis... 1 00
Le verre non compris

Rue du Quartier, No. 45, près de l'Hôtel des Monnaies.

Ordres reçus chez Victor Hebert

Fabricant des kaws—M. E. PARDELOUP.
12 juin

Bureau des assesseurs des Taxes d'Etat pour la paroisse d'Orléans.

LES propriétaires de la municipalité No. 1 sont prévenus que le tableau d'assessement des propriétés et des esclaves de ladite municipalité est déposé au bureau des Assesseurs, Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, et qu'il restera exposé au public pendant un mois.
11 juin—10m30

DAGUERREOTYPE A VENDRE.

TRES joli Daguerréotype à verres combinés, ainsi que tous les accessoires nécessaires pour exécuter des portraits en miniature, à vendre à très bon marché. L'occasion est excellente pour un amateur qui désire se distraire pendant la belle saison.

S'adresser rue St. Louis, No. 20, chez M. Delamare.
14 juin—

SMITH BRYAN,

Importateur de Marchandises Anglaises et Négociant en commission.

20 rue de la Douane.

REFERENCES:

Benjamin Story, Nouvelle-Orléans.
John Hagan, Ecr. do.
Alexander Grant, do.
MM. Fish Grinnell Minturn & Co, New York.
John Mullin & Co, do.
Isaac Lowe & Co, Liverpool.
James et Thomas Kennedy, Belfast, Irlande.
James T. Bryan, Magherafelt, do.
14 juin

LINONS et Mouchoirs de batiste—En débarquement des navires Frankfield et Oregon, de Liverpool, 6 caisses Linons superfins en demi pièces, et quarts dito; 10 caisses beaux mouchoirs de batiste, à des prix raisonnables, à vendre par SMITH BRYAN,
14 ja—10 20 Douane

LISTADOS—4 caisses Listados à carreaux bleus, petits dessins, en débarquement des navires Frankfield et Oregon, de Liverpool, à vendre par
14 ju—10 SMITH BRYAN, 20 Douane

MOUSTIQUAIRES de $1—En débarquement des navires Frankfield et Oregon, de Liverpool—10 caisses Moustiquaires de $1, qualité supérieure, à vendre par
14 ju—10 SMITH BRYAN, 20 Douane.

MARCHANDISES SECHES de manufacture anglaise—En vente par le soussigné, à des prix modérés:

Toiles d'Irlande, pièces et demi do., assorties; toiles à draps, largeurs et qualités assorties; linge de table; do. do. coutils de fil, écru et blanch; coutils do. dessins de fantaisie; linons, en demi pièces et quarts do.; mouchoirs de batiste; moustiquaires, unies, à raies, à carreaux, écru et blanchi; fil blanc, écru et noir.

AUSSI—Un assortiment très varié de linons, organdis, mousselines, &c. &c. dessins variés
14 juin—10f SMITH BRYAN, 20, Douane

A LOUER.

UN MORCEAU DE TERRE, situé sur la rive droite du fleuve, à environ quatre milles de la ville, ayant deux arpens de face sur dix de profondeur. La terre est excellente et conviendrait parfaitement pour pâturage.

—AUSSI—

UNE MAISON en briques à étage, située rue Dumaine, No. 111, entre Bourbon et Dauphine.
S'adresser à E. & A. SOULIE,
14 juin 48, Conti—au premier.

BOUCHONS veloutés, pour bouteilles, en débarquement et à vendre par A. GORDON, WYLIE & Co,
14 juin 52 Bienville

MELASSES de Citerne—A vendre par
A. GORDON, WYLIE & Co,
14 juin 52, Bienville

BOTTES et Souliers—8 caisses de bottes et de souliers de dames et d'hommes, à vendre par
14 jn FOSDICK & BRO, 74 Camp

PAPIER—250 rames papier à lettres et d'écolier, d'Ames, Goodman et Stokes, à vendre par
14 jn FOSDICK & BRO, 74 Camp

EAU DE VIE ET VIN—8 demi pipes eau de vie de Bourgogne, de preuve; 40 paniers Champagne, à vendre par FOSDICK & BRO,
74 Camp

THE—200 boîtes contenant ... Souchong, Pouchong, hyson, vieux hyson, young hyson et poudre à canon, à vendre par FOSDICK & BRO,
14 jn 74, Camp

PEINTURES, Verdegris et Vernis—30 caisses verdegris pur, et 10 caisses contenant en chrome jaune, vert et bleu de Prusse, à vendre par FOSDICK & BRO.
14 jn 74 Camp

SUCRE Raffiné de Boston—500 ballots sucre raffiné double, brisé et en poudre;

CAFE—100 sacs Java, vieux gouvernement;

THE—100 boîtes thé poudre à canon, impérial, Y. Hyson et Pouchong;

CHANDELLES—400 caisses blanc de baleine;

SAVON—300 caisses de Boston et Cincinnati;

CLOUS—70 barils, Boston.

AMIDON—100 caisses de Boston et Cincinnati;

SALERATUS—50 barriques de Boston, 1ere qualité;

MAQUEREAUX—200 caques No 1; et 3;

SAUMON—100 caques No 1;

MORUE—25 tambours morue fraiche;

GENIEVRE—25 pipes Holland pure;

100 caisses Chocolat; 200 milliers Cigares, imitation Principe; 100 paniers Huile d'Olive

30 barils Couperose. 100 do Huile de baleine
12 juin NORCROSS & FOSDICK 40, Gravier

RECU—par les derniers arrivages et à vendre par Leblanc, encoignure Royale et St Anne

Grand dictionnaire Anglais Français et Français-Anglais par Flemming et Tibbins, complet 2 vol in 4o.

Cours d'histoire par Lebas.

Leçons d'histoire par Barbarot.

L'Orateur par Bescherelle.

Manuel des conjugaisons par Bescherelle.

Moniteur des dates.

Morale merveilleuse (illustrée)

Grammaires françaises et dictionnaires des meilleurs auteurs.

Grammaires, exercices etc. pour l'étude de la langue Anglaise.

Grammaire Allemande-Anglaise.

Dictionnaire do do

Dictionnaire encyclopédique usuel.

Dictionnaire des ménages recueil des recettes utiles.

Un million de faits, aide-mémoire universel.

Grandes cartes géographiques, murales, pour les classes.

Principes de dessin; têtes, paysages, fleurs.

Etuis de mathématiques, compas.

Couleurs en boîtes

Livres de prières et de piété de toutes reliures.

Bénitiers grave nouveaux, superbes

Articles de fantaisie et fournitures de classe etc.
12 juin

COTONS—Les soussignés offrent en vente: Draps écrus 40 et 46 pouces, de Waltham, do. do., blanchis do. draps écrus, 4j4 d'Appleton et de Stark, coutils 7j8 do. do. draps écrus 4j4 de Winthrop, casimirs et satinets, de mélanges pour marché mexicains, de draps écrus 4j4 d'Adams et de Kennebec.
HARROD, DARLING & Co.
14 juin—10 49, Commune

EN vente chez les soussignés—1000 caisses et demi caisses savons assortis, marques de choix, 200 dito blanc de baleine, 2000 gallons huile de baleine raffinée, 10 barils saleratus, 25 caisses épices, 40 de thés Hyson, 200 barils clous assortis tar de Sudie; 10 tonneaux fer, cercles barres, clous, &c. 100 barils saumon, maquereau, aloes &c. de poids différens, 25 caisses chapeaux de palmier, 115 balles sacs en jute, 1200 paquets de de l'occasion, 200 boîtes ... de Mason, aux prix de manufacture, 150 do de cirage, de do; 75 barils biscuits de Boston
HARROD, DARLING & Co.
14 juin—10 49, Commune

PLOMB DE CHASSE ET EN BARRES—50 barillets plomb de chasse et chevrotine et plomb en barres, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co,
14 juin 45, Vieille Levée.

MOULINS A SUCRE—Un moulin de seconde main, allant par des chevaux, complet et en bon ordre, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co,
14 juin 45 Vieille Levée

ARTICLES DIVERS—A vendre par les soussignés: 100 barils farine de l'Ohio et de Cincinnati, marques de fantaisie; 200 barils farine de l'Ohio, marque de Fagan, en parfaite condition; 10 barils graisse ferme et blanche; 5 demi barils, de qualité supérieure; un petit lot de mais blanc et jaune; 50 caisses savon de la Havane; 100 caisses ... 40 caisses savon brun No 1; 150 caisses thé young Hyson, de 13 livres très frais; 5 pipes eau-de-vie; ... du Kentucky, de qualité supérieure; chandelles de Star, patentées, par caisses et demi caisses.
14 j DITTRICH & BANNON, 38 Poydras.

RAISIN—340 caisses raisins M. R. actuellement en débarquement du navire Augusta, à vendre par
14 juin GEO. GREEN & BRO,
83, Gravier.

LIMONS—250 caisses limons de Malaga, en débarquement du navire Augusta, et à vendre par
14 juin GEO. GREEN & BRO 83, Gravier.

DOUBLONS Espagnols—210 doublons Espagnols, à vendre par GEO GREEN & BRO,
14 juin 83, Gravier.

BLE—573 sacs et 30 barils excellent blé des Illinois, en débarquement du Harry of the West, à vendre par
14 juin PRICE & FROST. 20 Poydras.

FARINE—112 barils superfine, du Moulin Carrollton, en débarquement de l'Eclipse, et à vendre par
14 juin PRICE & FROST. 20 Poydras.

BEURRE—105 barillets beurre de ménage, en débarquement du Harry of the West, de l'Alex. Scott et de l'Eclipse, et à vendre par PRICE & FROST,
14 juin 20 Poydras.

BŒUF—300 barils mess, prime et M. O., à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,
14 juin 94, Tchoupitoulas.

JAMBON—50 barriques jambons, plat côtes et épaules, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,
14 juin 94, Tchoupitoulas

SAVON, CHANDELLE & AMIDON—300 caisses, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,
14 juin 94, Tchoupitoulas

PORC d'habitation—100 barils de toutes pièces, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,
14 juin 94, Tchoupitoulas

FEVES—14 bls fèves blanches, en magasin, et à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,
14 juin 94, Tchoupitoulas.

LISTADES à carreaux bleus, par ... récemment importées, à vendre par SCHMIDT & Co,
13 ju 88 Bienville

GENIEVRE de Hollande—Marque Orange et cerf, de qualité supérieure, à vendre par
SCHMIDT & Co, 88 Bienville.

VIN de Madère—En bouteilles, à vendre par
13 ju SCHMIDT & Co 88 Bienville.

TOILE de Hanovre—à vendre par
13 juin SCHMIDT & Co., 88 Bienville.

TOILE A VOILE—à vendre par
13 juin SCHMIDT & Co., 88 Bienville

PORC—640 barils, mess prime, M. O. et à l'inspection à vendre par
13 juin JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras

FARINE—300 barils, marque, St Louis, en magasin et à vendre par JOHN R SHAW & Co,
13 juin 24 Poydras.

WHISKEY—70 barils Cincinnati, en magasin et à vendre par JOHN R SHAW & Co.,
13 juin 24, Poydras.

BACON—50 barriques jambons, côtés et épaules, à vendre par JOHN R SHAW & Co,
13 juin 24 Poydras.

CHANVRE—50 balles en magasin, et à vendre par
13 juin JOHN R. SHAW & Co,
24 Poydras.

CIGARES—Un assortiment ... de cigares de choix, en magasin et à vendre par J. E. CABALLERO,
13 juin 38 Vieille Levée.

CLASSE MAGNETIQUE.

EN FRANCAIS.

LOUIS DE BONNEVILLE a l'honneur d'informer les personnes qui voudront faire partie de sa SECONDE CLASSE MAGNETIQUE, que des listes sont ouvertes au bureau de l'*Abeille* et à son bureau de consultations, Bourse St Louis, "Salon des Dames," de neuf heures à onze heures du matin.

Les dames de messieurs les souscripteurs sont respectueusement invitées à assister aux séances, qui commenceront mardi, le 18 juin, à la Bourse St Louis, à 8 heures du soir.

Toutes les *Expériences Magnétiques* seront faites sur des membres de la classe, et tout ce qui a paru MYSTERIEUX sera expliqué et démontré

LA CLAIRVOYANCE ou la *Seconde Vue des Ecossais*, sera prouvée par des EXPERIENCES IRRECUSABLES, et tous ceux qui ont douté jusque à présent de la VERITE de ce phénomène magnétique, auront l'occasion de l'examiner par eux-mêmes. Dans ce but assez de temps sera donné à ces examens

La CLAIRVOYANCE *est un phénomène qui ne devrait jamais être rendu public et qui ne peut être connu que lorsqu'on a été convaincu de la réalité du pouvoir magnétique et qu'on a assisté régulièrement à un cours particulier.*

Louis de Bonneville donnera HUIT SEANCES, et démontrera:

1o. La manière de magnétiser avec succès, &c.
2o. Les phénomènes physiques, &c.
3o. Une démonstration de la *Phrénologie*, &c.
4o. Le traitement des maladies des nerfs par le magnétisme, &c.
5o. La Névrologie et la Sympathie, &c
6o, 7o et 8o. La CLAIRVOYANCE SOUS TOUTES SES PHASES.

Voir le programme.

TRAITEMENT DES MALADIES
PAR LE
MAGNETISME
Bureau de Consultations.

Pour les DAMES SEULEMENT, de 4½ à 6 heures de l'après midi.

Pour les HOMMES SEULEMENT, de 9 heures du matin à 11 heures.
15 juin—7

CONSULTATIONS

PAR Mme. FERRAND, SOMNAMBULE MEDICALE, connue par un grand nombre de personnes respectables de cette ville, pour le discernement exacte qu'elle a fait de toutes les maladies sur lesquelles elle a été consultée et de plusieurs entr'autres très graves et dont les personnes étaient désespérées.

Consultations dites à distance.

Mme Ferrand joint à cette faculté, la connaissance précise des médicamens qui sont propres à opérer la guérison de toutes les maladies, même celles réputées incurables.

Consultations tous les jours de 8 à 11 heures du matin.

Traitement des maladies par le MAGNETISME par M. J. FERRAND, membre de la société Magnétologique de Paris, et connu d'un grand nombre de personnes de cette ville pour la cure merveilleuse qu'il a faite sur Mme Laudier de la paroisse St Bernard.

Rue des Ursulines, 126, entre Bourbon et Dauphine.
4 mia—12

ORLEANS HIGH SCHOOL,
(LYCEE D'ORLEANS,)
Rue de l'Esplanade.

CETTE INSTITUTION, fondée en avril 1843, est dirigée par Messieurs
MERVOYER, EVERETT et WYNDHAM,
Anciens Professeurs du Collège Jefferson.

Le corps enseignant du Lycée se compose des professeurs dont les noms suivent:

MM. MERVOYER, professeur de grec, de latin, et de français.

EVERETT, professeur d'anglais et d'histoire

WYNDHAM, professeur de grec, de latin et d'anglais.

MACMAHON, professeur de mathématiques

FUENTES, professeur d'espagnol et de tenue des livres.

HOUZE, professeur de français.

VARNEY, professeur de musique.

JAUME, professeur de dessin.

DAVERT, professeur de danse.

Les Directeurs du Lycée se sont adjoint des maîtres d'études en nombre suffisant pour le maintien de la discipline.

Les pères de famille pourront se procurer les *Statuts et Reglements* chez les libraires Steel, Ste. Rose Delaunay, Morel, Robert et Letièvre, au rue de l'Esplanade et imprimé contient le cours d'étude et les règles de discipline, ainsi que les conditions, les références, etc. etc.
5 juin—30

COLLEGE DE MANDEVILLE.

LE Directeur de cette institution invite les parents et tuteurs à porter leur attention sur cet établissement, récemment ouvert à MANDEVILLE, sur le Lac Pontchartrain.

Mandeville est situé dans la paroisse St. Tammany à deux heures de distance de la Nouvelle Orléans. Entièrement à l'abri de l'épidémie; sous un bord d'un lac dont les brises le rafraîchissent; sous des ombrages ... favorable au recueillement de l'étude; composé de trois beaux corps de bâtiment, de 4 a 5 points de longueur et encadré de vergers et de jardins, le collége de Mandeville réunit tout ce qui peut concourir au développement d'une vigoureuse organisation, tout ce qui est favorable à la santé. Une aimable florissante, une laquelle l'intelligence de cet ... qui y tient la ... du bord de l'eau ... L'éducation physique des jeunes gens a été trop négligée jusqu'ici, c'est au objets de cette institution de combiner les développements de l'corps avec ceux de l'esprit. Il est certain que l'Etat de la Louisiane n'offre pas de localité préférable à Mandeville pour mettre à l'épreuve la méthode qui règle le collége.

Les professeurs sont: Messieurs

LEWIS ELKIN, ex-principal du High-School d'Orléans, ex-professeur au collége Jefferson, principal et professeur de mathématiques.

Dr. DUNCAN MACAULY, professeur de latin, de grec et d'anglais.

J. C. POIRIER, ex-professeur aux colléges de Lyon et Juilly, professeur de latin, de grec et de français.

FELIX PERRIN, de Paris, professeur de français et d'histoire.

ZENON GORA, professeur de dessin.

FRANCIS GONZALEZ, professeur d'espagnol.

T. HAGELUND, professeur de musique vocale et instrumentale.

Mme MACAULY est chargée du soin de la table.

Mme. POIRIER est chargée de la lingerie.

M F COQUILLON, est l'économe du collége.

Mr. A. BAUDOUIN, No. 305, rue Bourbon, est l'agent du collége à la Nouvelle Orléans et fournira tous les renseignemens.

Références:

Son Excellence, le Gouverneur A. Mouton.
L'Hon. F. X. Martin, L. L. D. Juge de la Cour Suprême.
L'Hon. Isaac T. Preston, Avocat-Général.
L'Hon. F. D. Conrad, Bouret White, Esq.
Rev. Theodore Clapp, G. Montagut, Esq.
C. Roselius, Esq., Th. Toby, Esq.
A. Hennen, Esq. J. B. Lepretre, Esq.
F. Soule, Esq. P. Soniat, Esq.
E. A. Canon, Esq. Andrew Oliver, M. D.
R. J. Palfrey, Esq. Jérôme Bayon, Esq.
Geo. T. Bright, Esq. L. Lessassier, Esq.
Thos. O. Moore, Esq. V. Frederick, Esq.
L. C. Duncan, Esq. M Blasco, Esq.
W. F. C. Duplessis

CHANGEMENT DE DOMICILE—F. A. SABATHANUS transporte sa pharmacie à l'encoignure Royale et Bienville. 1 juin—30

AVIS AU PUBLIC—Table d'hôte, rue Royale No 117 entre St Louis et Conti, à $4 par semaine, pour dîner et déjeûner; et trois piastres par semaine pour dîner seulement. 8 j—15

AVIS.

CONFORMEMENT aux instructions du commissaire général des Terres, en date du 14 mars 1844, et reçues à ce bureau le 3 avril dernier, le bureau de l'arpenteur général du district de la Louisiane, sera transféré de Bâton Rouge à Donaldsonville, (La.) le 15 juillet prochain, et y sera ouvert pour la transaction d'affaires le 16 du même mois. F. D. NEWCOMB,
Arpenteur général de la Louisiane.
Bâton Rouge, 19 mai 1844.
22 mai—30

BANQUE DE LA LOUISIANE.
Nouvelle-Orléans, 3 juin 1844.

UNE assemblée des actionnaires de cette Banque est convoquée à la maison de Banque en cette ville, pour lundi 1er. juillet prochain, à 11 heures du matin, afin de délibérer sur les actes de la Législature passés à la dernière session, à l'égard de cette institution.

Par ordre de la Direction,
3 juin Wm E. LEVERICH, Caissier.

Bureau des assesseurs des taxes d'Etat de la paroisse d'Orléans.

LES habitans et propriétaires de la municipalité No. 2, sont prévenus que le tableau d'assessement des propriétés et des esclaves dans ladite municipalité, est déposé au bureau des assesseurs, passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, et que conformément à la loi il restera exposé jusques et compris le 7 juillet prochain.
7 juin—3pt, lun merc vend.

AUGUSTE PROVOSTY—avocat, à La Pointe Coupée pratiquera dans les Cours de la Pointe Coupée et de Ouest-Feliciana. Se référer à A. LEDOUX & Co.
M. WHITE & Co,
Ars. MILTENBERGER.
17m 1m 2fs VALERIE VALLAIN

WHISKEY—100 barils Cincinnati rectifié, en débarquement du Duke of Orleans et à vendre par
CLYMER, THOMPSON & Co,
12 juin 45 Tchoupitoulas

FARINE—200 barils farine fraiche, et bon ordre, à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co,
12 ju 45 Tchoupitoulas.

HUILE DE LARD—10 barils garantie pure, à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co.
12 juin 45 Tchoupitoulas.

BACON—Plats côtés—40 futailles de choix, à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co,
12 juin 45 Tchoupitoulas.

BŒUF DE FAMILLE—100 demi barils mess, à l'inspection, à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co,
12 juin 45, Tchoupitoulas

PORC désossé—Mess et N. O., à vendre par
CLYMER, THOMPSON & Co,
3 juin 45, Tchoupitoulas

JAMBONS de ménage, au sucre et épicés,—20 tierçons arrangés expressément, à vendre par
CLYMER, THOMPSON & Co,
12 juin 45. Tchoupitoulas

VIEUX WHISKEY BOURBON—15 barils de qualité supérieure, à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co,
12 juin 45. Tchoupitoulas

SACS vides—30 balles, en magasin et à vendre par
JOHN R. SHAW & Co,
12 ju 24 rue Poydras

CAFE—50 sacs Rio, première qualité, en magasin à vendre par JOHN R SHAW & Co,
12 ju 24 rue Poydras

CORDE, TOILE D'EMBALLAGE ET FICELLE—700 barils cordes, 160 pièces toile d'emballage, 40 balles ficelle, en magasin et à vendre par
JOHN R. SHAW & Co,
12 ju 24 rue Poydras

GRAISSE—50 barils et 200 barillets, en magasin, à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
12 ja 24 rue Poydras

CLOUS et Vinaigre—70 barils, en magasin à vendre par
JOHN R. SHAW & Co,
12 ja 24 rue Poydras

BEURRE—150 barillets frais de l'Ouest, pour famille, en débarquement et à vendre par
JOHN R. SHAW & Co,

EN vente chez Victor Hebert, 149, rue de Chartres, entre Toulouse et St. Louis:

Le tome 11 du Magasin Pittoresque de 1843.
6 juin—4

RECU—par Victor Hebert, 149 rue de Chartres: Un nouvel assortiment de livres français, ouvrages nouveaux des meilleurs auteurs. 6 juin—7

V. E. HEBERT—149 rue de Chartres, vient de recevoir par le navire Nashville, un nouvel assortiment de papiers peints, qu'il offre à vendre au plus bas prix. 6 jn—3t

RECU par Nashville du Havre: un assortiment de plomb en feuille pour confiseur, pharmacien et fabricants de chocolat, à vendre chez V. HEBERT, 149 Chartres.
3 juin.

CUIRS—De Harrison, en barils, excellente qualité, à vendre par J W STANTON & Co
4 jn Encoignure Magasins et Lafayette

SAVON et Amidon—Savon Nos. 1 et 2, de Winchester, en caisses de 40 et 75 livres, et amidon de Colgate, à vendre par J W STANTON & Co,
4 jn Encoignure Magasins et Lafayette.

BOTTES, Souliers et Brodequins—3000 caisses en magasin, formant un assortiment de marchandises fraiches et de saison, à vendre par
12 juin R. G. HOBBS, 71, Douane

CIGARES dans Havane—Choisis et consistant en Regalias, Imperiales, Conchas, Canadores &c., des marques suivantes: Eureka, Amerika, Venus, Palma, Urraca, Empresa Oscar, Roy, ... J. E. CABALLERO, Vieille Levée.